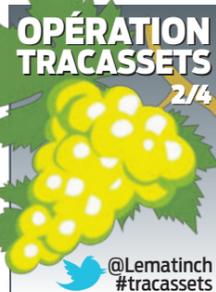


# LE TRACASSET, VERSI ON FORMULE 1

**RENCONTRE** A quelques jours des Mondiaux organisés à Epesses (VD), les fans de vitesse sur véhicule de vigneron font chauffer les moteurs. Il n'y aura aucun cadeau.

**A** l'aube de sa septième participation aux Championnats du monde des tracassets, Sébastien Badoux n'a rien perdu de sa fougue. La plupart des autres concurrents visent désormais la récompense de la plus belle décoration? Qu'importe, son truc reste la vitesse! Grand vainqueur de cette catégorie lors de la dernière édition, le jeune vigneron de Chenaux, en Lavaux, entend d'ailleurs rééditer l'exploit cette année. Ses atouts: l'expérience du terrain, évidemment, mais surtout un tracasset en pleine forme.



engin «légèrement maquillé», de son propre aveu. «Si on ne fait pas gaffe, on peut vite partir tout droit dans un virage, confie-t-il. Mais, moi, je sais rouler sur deux roues s'il le faut!» Sûr de sa technique au guidon, il se dit très serein face à ses principaux rivaux, «qui vont de toute façon caler». Outre ses talents de conducteur, cet as du trois-roues peut compter sur un tracasset plus puissant que la moyenne, qui lui permet de ne pas rétrograder en montée. Capacité maximale de l'engin: 40 à 45 km/h, jure-t-il: «On ne se prend pas beaucoup de G dans la tronche, mais ça va déjà bien assez vite.»

**Utilisé toute l'année**  
C'est que, à la différence de l'écrasante majorité des autres compétiteurs, Sébastien utilise son véhicule toute l'année. «Pendant les vendanges, il roule parfois avec 200 kilos de marc à l'arrière.» D'où une maîtrise quasi parfaite d'un

La vitesse, Jean-Marc, le papa de Sébastien, connaît aussi. C'est d'ailleurs suite à une «mésaventure paternelle», en 2003, qu'un «stop and go» a été imposé à l'entrée d'un virage sur le circuit. Ne

craint-il pas de voir son fiston, un peu tête brûlée sur les bords, se retrouver un jour à son tour en fâcheuse posture? «C'est ses oignons. Il est majeur et il a encore toutes ses dents.»

De toute façon, Sébastien sera bien obligé de tenter un peu le diable pour espérer remonter sur la

plus haute marche du podium. Car, à quelques minutes de la cave familiale, au garage Central de Cully, une équipe déterminée à jouer le tout pour le tout peaufine son tracasset. Formée de Louis Blondel, Simon Radelet et Gré-



Le «trio fou»: Louis, Simon et Grégoire, et leur petit bolide.



La semaine sera longue pour Sébastien Badoux, qui doit encore monter sa déco.

**« Je suis capable de rouler sur deux roues »**  
Sébastien Badoux, compétiteur



La plupart des concurrents s'affrontent désormais avec, comme but, le titre de la meilleure décoration. Mais quelques-uns (ici Louis et Simon) n'ont pas encore renoncé à la vitesse!

tion. On n'avait rien compris à ce qui arrivait», se souvient Simon. Le trio avait eu la chance de porter un casque, pour aller avec le thème de leur décoration, qui leur avait évité de sérieuses blessures.

**Un tracasset aux OGM**

Cette protection sera de nouveau de rigueur cette année. Non pas pour aller avec la déco, mais parce que leur tracasset s'annonce quasi transgénique! «Si on modifie encore le moteur, il va péter», rigole Grégoire. Mais attention, glisse aussitôt le trio, ce dernier est d'origine, «pas comme celui de Badoux», plus récent. Grâce à des heures de travail au garage et à un nouveau carburateur, ils promettent un véhicule «plus nerveux» que ceux de leurs adversaires. Et, cette fois, l'équipe s'est déjà rendue sur les lieux de la compétition, à Epesses, afin de repérer le terrain. Président du comité d'organisation, Cédric Rosset ne peut que saluer cette démarche. «Cela fait partie du folklore qu'une minorité d'équipes se tirent la bourre et fassent un peu d'intox. Mais ils ne sont pas fous non plus.»

Peut-être pas fous, mais suffisamment espiègles pour rejouer la «Guerre des boutons» en version «Guerre des champignons».

● TEXTE: RAPHAËL POMEY  
raphael.pomey@lematin.ch  
PHOTOS: JEAN-GUY PYTHON

## Olivier Français sera le candidat du PLR vaudois

**ÉLECTIONS FÉDÉRALES** Fin du suspense dans le canton de Vaud: le conseiller d'Etat PLR Pascal Broulis ne se lance pas dans la course aux élections fédérales. Son collègue de parti, le conseiller national et municipal lausannois Olivier Français, sera le candidat proposé pour briguer le poste au Conseil des Etats.



Après un long suspense, le PLR a révélé hier que Pascal Broulis (à g.) ne serait pas candidat. C'est Olivier Français qui se lance.



Philippe Leuba n'est pas candidat non plus, alors que sa collègue Jacqueline de Quattro a confié samedi qu'elle voulait rester dans le canton. «Olivier Français est prêt» pour ce défi après huit ans passés à Berne, selon Frédéric Borloz, président du PLR Vaud. «C'est clairement pour prendre un siège au Conseil des Etats» que le PLR se lance dans la bataille. A son avis, les deux représentants vaudois actuels à la Chambre des cantons, Géraldine Savary (PS) et Luc Recordon (Vert), ne sont pas «représentatifs» des forces politiques du canton de Vaud.

problèmes, note Pascal Broulis. «J'aime ce que je fais», qu'il s'agisse du projet de Pôle muséal ou de la réforme de la fiscalité des

entreprises, avance-t-il. Le congrès du PLR qui doit désigner ses candidats se tient demain soir à Yvonand. Le conseiller d'Etat

● ATS

**Parfois, il ne manque pas grand-chose.**

Le crédit privé le plus avantageux de Suisse. Souscrivez-le sur [banquemigros.ch/creditprive](http://banquemigros.ch/creditprive) à 5,9%. Informations au 0900 845 400 (CHF 1.50/min, tarif réseau fixe).

**BANQUEMIGROS**  
Elle fait toute la différence.

Un crédit de CHF 10 000 à un taux annuel effectif de 5,9% représente une mensualité de CHF 859.50 et un coût total d'intérêts de CHF 314.00 sur 12 mois. Avertissement légal: l'octroi d'un crédit est interdit s'il occasionne le surendettement (art. 3, LCD).